

Grand Lundi : Lectures bibliques

Aux Matines

Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 21,18-43)

Le Prêtre : En ce temps-là, comme Jésus rentrait en ville, Il eut faim. Voyant un figuier sur son chemin, Il s'en approcha, mais n'y trouva rien que des feuilles. Il lui dit alors : « Jamais plus tu ne porteras de fruit ! » Et à l'instant même le figuier se dessécha. À cette vue, les disciples furent saisis d'étonnement et dirent : « Comment, en un instant, le figuier s'est-il desséché ? » Jésus leur répondit : « En vérité Je vous le dis, si vous avez la foi et que vous ne doutez pas, non seulement vous ferez ce que Je viens de faire au figuier, mais même si vous dites à cette montagne : "Soulève-toi et jette-toi dans la mer", cela se fera. Et tout ce que vous demanderez dans la prière avec foi, vous le recevrez ». Quand Il fut entré dans le Temple, les grands prêtres et les anciens du peuple s'approchèrent de Lui tandis qu'Il enseignait, et Lui dirent : « Par quel pouvoir fais-Tu cela ? Et qui T'a donné ce pouvoir ? » Jésus leur répondit : « Moi aussi, Je vais vous poser une seule question ; si vous M'y répondez, Moi aussi Je vous dirai par quel pouvoir Je fais cela. Le baptême de Jean, d'où venait-il ? Du Ciel ou des hommes ? » Mais ils se faisaient en eux-mêmes ce raisonnement : « Si nous disons : "Du Ciel", Il nous dira : "Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en Lui ?" Et si nous disons : "Des hommes", nous avons à craindre la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète ». Et ils firent à Jésus cette réponse : « Nous ne savons pas ». Il leur déclara à son tour : « Moi non plus, Je ne vous dis pas par quelle pouvoir Je fais cela.

Mais qu'en pensez-vous ? Un homme avait deux enfants. S'avançant vers le premier, il dit : "Mon enfant, va aujourd'hui travailler à la vigne." Il répondit : "Je ne veux pas" ; puis pris de remords, il y alla. S'avançant vers le second, il dit la même chose ; celui-ci répondit : "J'y vais, Seigneur", et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils Lui disent : « Le premier ». Jésus leur dit : « En vérité Je vous le dis, les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu. Car, Jean est venu à vous dans une voie de justice, et vous ne l'avez pas cru ; les publicains, eux, et les prostituées l'ont cru ; et vous, voyant cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour le croire.

Écoutez une autre parabole. Il y avait un maître de maison qui planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour ; puis il la loua à des vigneron et partit en voyage. Lorsqu'approcha le temps des fruits, il envoya ses serviteurs aux vigneron pour recevoir les fruits. Mais les vigneron saisirent ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, en lapidèrent un troisième. De nouveau il envoya d'autres serviteurs, plus nombreux que les premiers, et ils les traitèrent de même. Finalement il leur envoya son fils, en se disant : "Ils respecteront mon fils." Mais les vigneron, en voyant le fils, se dirent entre eux : "Celui-ci est l'héritier : venez ! tuons-le et emparons-nous de son héritage." Et, le saisissant, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Lors donc que viendra le maître de la vigne, que fera-t-il à ces vigneron-là ? » Ils Lui disent : « Il fera périr misérablement ces misérables, et il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui remettront les fruits en leur temps ». Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : "La pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs c'est elle qui est devenue pierre d'angle ; c'est là l'œuvre du Seigneur et elle est admirable à nos yeux" ? C'est pourquoi, Je vous dis que le Royaume de Dieu vous sera retiré pour être confié à un peuple qui produira ses fruits ».

À Sexte

Lecture de la Prophétie d'Ézéchiël (1,1-20)

Or la trentième année, le quatrième mois, le cinq du mois, je me trouvais parmi les déportés au bord de fleuve Khobar, les cieux s'ouvrirent et je vis des visions divines. Le cinq du mois – c'était la cinquième année de captivité du roi Joachim – la parole du Seigneur fut adressée au prêtre Ézéchiël, fils de Buzi, au pays des Chaldéens, au bord du fleuve Khobar. Et la main du Seigneur fut sur moi. Je vis et voici que se leva un vent venant du nord, portant une grande nuée et une lueur autour et un feu resplendissant et en son milieu comme la vision du vermeil au milieu du feu et une lueur en lui. Et au milieu du feu, comme une forme de quatre vivants, et voici leur aspect : ils étaient revêtus d'une forme humaine. Chacun avait quatre faces et chacun quatre ailes. Leurs jambes étaient droites et leurs pieds étaient couverts de plumes, et il y avait des étincelles comme du bronze resplendissant, et légères étaient leurs ailes. Et une main d'homme se trouvait sous leurs ailes, sur leurs quatre côtés ; et leurs faces à tous les quatre ne se tournaient pas quand ils avançaient, chacun d'eux allait droit devant soi. Quant à la forme de leurs faces : tous les quatre avaient une face d'homme, et à droite une face de lion ; tous les quatre avaient à gauche une face de taureau et tous les quatre avaient une face d'aigle. Leurs ailes à tous les quatre étaient déployées vers le haut ; chacun avait deux ailes se rejoignant l'une l'autre, et deux ailes recouvrant leurs corps ; et chacun allait devant soi ; là où l'Esprit allait, ils allaient et ne se retournaient pas. Et au milieu des vivants il y avait comme un aspect de charbons embrasés de feu, comme un aspect de torches circulant entre les vivants et une lueur de feu, et du feu sortait un éclair. Je vis et voici qu'il y avait une roue à terre qui se tenait à côté des vivants, de tous les quatre. L'aspect de ces roues était comme l'aspect du béryl, elles avaient toutes les quatre un aspect unique et leur structure était comme s'il y avait une roue dans une roue. Elles avançaient sur leurs quatre côtés et ne se tournaient pas en avançant. Elles avaient des jantes, celles-ci étaient immenses, et je vis que leurs jantes étaient pleines d'yeux sur leur pourtour à toutes les quatre. Et lorsque les vivants avançaient, les roues avançaient à côté d'eux, et lorsque les vivants s'élevaient de terre, les roues s'élevaient. Là où était la nuée était l'Esprit pour avancer ; les vivants avançaient et les roues aussi s'élevaient avec eux, car l'Esprit de vie était dans les roues.

Aux Vêpres

Lecture du Livre de l'Exode (Ex 1, 1-20)

Voici les noms des fils d'Israël entrés en Égypte en même temps que Jacob leur père - chacun était venu avec toute sa maisonnée - Ruben, Syméon, Lévi, Juda, Issakhar, Zabulon et Benjamin, Dan et Nephtali, Gad et Aser. Joseph était déjà en Égypte. En tout, les personnes issues de Jacob étaient au nombre de soixante-quinze. Puis Joseph mourut, ainsi que tous ses frères et toute cette génération. Les fils d'Israël s'accrurent, se multiplièrent et devinrent très nombreux, et ils se renforçaient toujours plus ; le pays en fut rempli.

Or se leva sur l'Égypte un autre roi qui n'avait pas connu Joseph. Il dit à son peuple : « Voyez : le peuple des fils d'Israël est trop nombreux et trop fort pour nous. Allons ! Soyons subtils avec eux, pour qu'ils cessent de se multiplier et

s'il nous survenait une guerre, qu'ils n'aillent pas, eux aussi, se joindre à nos adversaires, nous faire la guerre et quitter notre pays ». Et il leur imposa des chefs de travaux chargés de les accabler de corvées. Ils bâtirent pour Pharaon des villes fortes, celle de Pithôm, celle de Ramsès et celle d'On, qui est Héliopolis. Mais, plus on les humiliait, plus ils devenaient nombreux et se renforçaient toujours plus. Et les Égyptiens prenaient en horreur les fils d'Israël. Les Égyptiens opprimaient durement les fils d'Israël et rendaient leur vie amère par les travaux les plus durs : mortier, briques et tous les travaux des champs, tous ces travaux par lesquels ils les asservissaient durement.

Le roi des Égyptiens parla aux sages-femmes des Hébreux, dont l'une s'appelait Sepphôra et l'autre Phoua, et leur dit : « Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux, au moment de la naissance, si c'est un garçon, tuez-le, mais si c'est une fille, épargnez-la ». Mais les sages-femmes craignirent Dieu et n'agirent pas comme le leur avait ordonné le roi d'Égypte ; et elles laissèrent vivre les garçons. Alors le roi d'Égypte fit appeler les sages-femmes et leur dit : « Pourquoi donc avez-vous fait cela et laissé vivre les garçons ? » Mais les sages-femmes dirent à Pharaon : « Les femmes des Hébreux ne sont pas comme celles d'Égypte, elles sont entrain d'enfanter et avant que les sages-femmes n'arrivent elles ont accouché ». Dieu favorisait les sages-femmes et le peuple se multipliait et se renforçait toujours plus.

Lecture du Livre de Job (Job 1, 1-12)

Il y avait jadis, au pays de Uts, un homme appelé Job ; c'était un homme intègre irréprochable et juste, pieux et se gardant de tout mal. Sept fils et trois filles lui étaient nés. Ses troupeaux étaient de sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs et cinq cents ânesses ; il avait de très nombreux serviteurs et il avait mené de grands travaux sur la terre. Cet homme était le plus noble de tous les fils de l'Orient. Ses fils se rendaient les uns chez les autres, festoyaient chaque jour et invitaient leurs trois sœurs à manger et boire avec eux. Or, une fois terminé les jours de ces festins, Job les envoyait chercher et les purifiait et, se levant de bon matin, il offrait des sacrifices pour chacun d'eux, selon leur nombre, et un veau pour leur péché. Car Job se disait : « Peut-être mes fils ont-ils conçu de mauvais desseins contre Dieu dans leur pensée ! » Ainsi faisait Job, tous les jours.

Voici qu'un jour où les anges de Dieu vinrent se présenter devant le Seigneur, le Diable vient avec eux. Le Seigneur dit alors au Diable : « D'où viens-tu ? » Le Diable répondit au Seigneur : « J'ai parcouru la terre et j'ai circulé sous le ciel, et me voici ». Et le Seigneur lui dit : « As-tu fait attention à mon serviteur Job ? Il n'a pas son pareil sur la terre, cet homme irréprochable, intègre, pieux et qui se garde de toute action mauvaise ! » Et parlant face au Seigneur le Diable répondit : « Est-ce pour rien que Job craint Dieu ? Ne l'as-Tu pas protégé de l'extérieur, et l'intérieur de sa maison, de tout ce qui est alentour ? Tu as béni toutes les œuvres de ses mains, Tu as multiplié ses troupeaux dans le pays. Mais étends la main et frappe tout ce qu'il possède ; et voyons s'il Te bénira en face ! » Alors le Seigneur dit au Diable : « Voici que tout ce qu'il possède Je le remets dans ta main. Évite seulement de le toucher ». Et le Diable se retira de devant le Seigneur.

Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 24, 3-35)

Le Diacre : En ce temps-là, comme Jésus était assis au mont des Oliviers, les disciples s'approchèrent de Lui, à l'écart, et Lui dirent : « Dis-nous quand cela arrivera, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin des siècles ». Et Jésus leur répondit : « Prenez garde que personne ne vous égare. Car beaucoup viendront en prenant mon nom ; ils diront : "C'est Moi le Christ", et ils égarent bien des gens. Vous allez entendre parler de guerres et de rumeurs de guerres ; veillez à ne pas vous alarmer : car il faut que cela arrive, mais ce n'est pas encore la fin. On se dressera, en effet, nation contre nation et royaume contre royaume. Il y aura par endroits des famines, des épidémies et des tremblements de terre. Et tout cela sera le commencement des douleurs de l'enfantement. Alors on vous livrera aux tourments et on vous tuera ; vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. Et alors beaucoup succomberont ; ils se trahiront et se haïront les uns les autres. De faux prophètes surgiront nombreux et égarent bien des gens. Par suite de l'iniquité croissante, l'amour se refroidira chez beaucoup. Et celui qui tiendra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera proclamée dans le monde entier, en témoignage à la face de toutes les nations. Et alors viendra la fin.

Lors donc que vous verrez installée dans le saint lieu l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel - que le lecteur comprenne ! - alors que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes, que celui qui sera sur la terrasse ne descende pas emporter ce qu'il y a dans sa maison, et que celui qui sera aux champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau ! Malheur à celles qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite ne tombe pas en hiver, ni un sabbat. Car il y aura alors une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura jamais plus. Et si ces jours-là n'étaient abrégés, nul n'aurait la vie sauve ; mais à cause des élus, ces jours-là seront abrégés. Alors si quelqu'un vous dit : "Voici : le Christ est ici !" ou bien : "Il est là !", ne le croyez pas. En effet, de faux Christs et de faux prophètes se lèveront et produiront de grands signes et des prodiges, au point d'égarer, s'il était possible, même les élus. Voici que je vous ai prévenus. Si donc on vous dit : "Le voici au désert", n'y allez pas ; "Le voici dans les lieux retirés", n'en croyez rien. Comme l'éclair, en effet, part du levant et brille jusqu'au couchant, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme. Où que soit le cadavre, là se rassembleront les vautours.

Aussitôt après la tribulation de ces jours-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme ; alors toutes les tributs de la terre se frapperont la poitrine ; et l'on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire. Et Il enverra ses anges avec une trompette retentissante ; ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre. Du figuier apprenez cette parabole. Dès que ses rameaux deviennent tendres et que poussent ses feuilles, vous comprenez que l'été est proche. Ainsi vous, lorsque vous verrez tout cela, comprenez que le Christ est proche, qu'Il est à vos portes. En vérité Je vous le dis, cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas ».